

Rapport annuel 2002 du groupe Swisscom

Résultat d'exploitation stable malgré une conjoncture difficile

	2001	2002	Croissance
Chiffre d'affaires net (en milliards de CHF)	14,174	14,526	2,5%
EBITDA avant transactions uniques (en milliards de CHF)	4,409	4,413	0,1%
EBIT avant transactions uniques (en milliards de CHF)	2,235	2,408	7,7%
Bénéfice net (en milliards de CHF)	4,964	0,824	-83,4%
Raccordements ADSL (au 31.12)	33 379	195 220	484,9%
Abonnés de Swisscom Mobile (au 31.12, en millions)	3,37	3,60	6,9%
Collaborateurs (postes à plein temps au 31.12)	21 328	20 470	-4,0%

En dépit de la faible conjoncture, le groupe Swisscom est parvenu à maintenir son cap, en 2002 également. Les attentes ont été satisfaites : le chiffre d'affaires a augmenté de 2,5% pour atteindre CHF 14,5 milliards ; le résultat d'exploitation avant intérêts, impôts et amortissements (EBITDA) est demeuré stable à CHF 4,4 milliards et son résultat d'exploitation (EBIT avant transactions uniques) a progressé de 7,7%. Pour 2003, en dépit d'un contexte économique toujours difficile, le leader du marché suisse des télécommunications table sur un EBITDA comparable à celui de l'exercice précédent.

En 2002, dans un contexte économique difficile, Swisscom est parvenue à augmenter son chiffre d'affaires et son résultat d'exploitation (EBIT avant transactions uniques). Toutefois, comme l'année précédente, une correction de valeur exceptionnelle sur le goodwill de debitel, d'un montant de CHF 0,702 milliard (CHF 1,130 milliard l'année précédente), pèse sur le bénéfice net. La nouvelle évaluation de debitel correspond à une valeur de EUR 10 par action debitel. Cette correction de valeur résulte de la révision à la baisse des perspectives de croissance dans le secteur de la communication mobile.

En 2001, deux transactions uniques avaient considérablement influé sur le résultat d'exploitation (EBIT) : la cession à Vodafone de 25% du capital de Swisscom Mobile SA et la vente de biens immobiliers s'étaient traduites respectivement par des bénéfices de CHF 3,837 milliards et de

CHF 568 millions. Abstraction faite de ces transactions uniques et des corrections de valeur exceptionnelles sur le goodwill de debitel, l'EBIT a progressé, sur une base comparable, de 7,7% en raison d'amortissements plus faibles.

En 2002, les charges financières du groupe Swisscom ont été réduites de CHF 254 millions pour atteindre CHF 517 millions, suite à des corrections de valeur élevées sur des immobilisations financières en 2001 de CHF 418 millions. Les charges financières de 2002 incluent des corrections de valeur d'un montant de CHF 111 millions sur Infonet Services Corp. d'une part et d'un montant de CHF 41 millions sur la participation dans Swiss International Airlines d'autre part.

Conséquence des transactions uniques, le bénéfice net s'est inscrit en recul, passant en 2002 de CHF 4,964 milliards à CHF 0,824 milliard. Pour l'exercice 2002, il s'élève à CHF 12,18 par action et, corrigé des transactions uniques, à CHF 19,92 par action. Avec un endettement net de CHF 642 millions et une quote-part de fonds propres de 43% à la fin 2002, Swisscom continue de jouir d'une excellente santé financière.

Un bilan solide, qui justifie une adaptation de la politique de distribution – des rendements plus élevés

Le Conseil d'administration de Swisscom proposera à l'Assemblée générale du 6 mai 2003 la distribution d'un dividende de CHF 12 par action (CHF 11 l'année précédente) et d'un remboursement sur la valeur nominale égal à CHF 8 par action (CHF 8 l'année précédente). En cas d'approbation, la valeur nominale par action passera de CHF 9, actuellement, à CHF 1. Il en résultera une distribution totale de plus de CHF 1,3 milliard, ce qui correspond à près de 5% de la capitalisation boursière de Swisscom à la fin 2002.

Grâce à son excellente santé financière, Swisscom est en mesure d'ajuster sa politique de distribution. Jusqu'à présent, l'entreprise a toujours distribué aux actionnaires un dividende équivalent à environ la moitié du bénéfice net corrigé des transactions uniques. Sa nouvelle politique, d'ores et déjà appliquée l'an dernier, prévoit principalement la distribution annuelle d'autres liquidités. Ces liquidités excédentaires proviennent des recettes nettes engendrées par l'activité opérationnelle de l'entreprise, après déduction des investissements (immobilisations corporelles et acquisitions) et remboursement des dettes. La distribution s'effectue sous la forme d'un dividende, qui correspond comme auparavant à environ la moitié du bénéfice net corrigé et sous la forme d'un éventuel rachat d'actions ou, comme c'est le cas cette année pour la dernière fois, d'un remboursement sur la valeur nominale. Précisons encore qu'un rachat d'actions ne doit pas nécessairement intervenir au moment de la distribution du dividende.

La nouvelle politique de distribution se justifie par la solidité du bilan de Swisscom et par la forte capacité financière de cette dernière. La distribution est envisageable sans modification notable des rapports du bilan dans les années à venir. Parallèlement, une flexibilité élevée est assurée pour les investissements et les acquisitions.

Proposition d'élection de trois nouveaux membres au Conseil d'administration

Dans la perspective de la prochaine Assemblée générale, trois membres du Conseil d'administration de Swisscom ont présenté leur démission. Il s'agit de Franco Ambrosetti, de Ernst Hofmann et de Rose Gerrit Huy. Swisscom leur adresse ses remerciements pour les services qu'ils ont accomplis durant ces cinq dernières années. Les personnes suivantes sont proposées pour exercer un mandat au sein du Conseil d'administration : Michel Gobet, originaire de Villarsel-le-Gibloux (CH) et domicilié à Neuchâtel (CH), Torsten Kreindl, originaire d'Autriche et domicilié à Munich (D) et, enfin, Richard Roy, originaire d'Allemagne et domicilié à Dreieich (D). Secrétaire du syndicat de la Communication, Michel Gobet est proposé pour succéder à Ernst Hofmann en qualité de représentant du personnel. Ingénieur en économie, Torsten G. Kreindl est partenaire de la société américaine spécialisée dans le capital-risque Copan, à Munich. Ingénieur diplômé, Richard Roy, était Vice President Corporate Strategy de Microsoft jusqu'à l'année dernière et travaille aujourd'hui en qualité de conseiller indépendant.

Le taux de couverture pour la caisse de pension atteint quelque 94%

La fondation comPlan s'occupe de la prévoyance professionnelle obligatoire et sur-obligatoire des collaborateurs de Swisscom, en assurant ces derniers contre les conséquences économiques liées à l'âge, au décès et à l'invalidité. Au 31 décembre 2002, les comptes annuels de comPlan, établis selon la LPP (Loi fédérale sur la prévoyance professionnelle), affichaient un taux de couverture de 94%, soit une insuffisance de couverture d'un montant de quelque CHF 300 millions. Des mesures immédiates ont été prises afin d'améliorer la situation financière de comPlan. C'est ainsi que, depuis début 2003, les avoirs de vieillesse (primauté mixte) des collaborateurs quittant l'entreprise ne sont plus rémunérés qu'à un taux d'intérêt de 3,25%. Pour les assurés demeurant au sein de l'entreprise, le taux d'intérêt sera défini fin 2003. L'avenir de comPlan sera examiné d'ici le milieu de l'année et, si nécessaire, de nouvelles mesures seront prises sur la base de cet examen.

En guise de remerciement pour les prestations accomplies et à titre de mesure incitative, Swisscom offre à ses collaborateurs la possibilité d'acquérir jusqu'à 10 actions de la société à des conditions préférentielles. Par ailleurs, le Conseil d'administration a approuvé un programme d'actions et d'options destiné aux cadres des échelons moyen et supérieur. Pour les besoins de ces différents programmes, Swisscom va acquérir sur le marché jusqu'à 65 000 actions (moins de 0,1% du flottant).

Perspectives 2003 : développement des activités PWLAN en Europe - EBITDA du groupe stable

Swisscom continuera de se consacrer en priorité à la communication fixe et mobile en Suisse, deux segments de marché dans lesquels elle est leader et où elle dispose de bases solides. Par ailleurs, en réalisant des investissements annuels de plus d'un milliard de francs, l'entreprise assure également son leadership en matière de technologies. En ce qui concerne l'ADSL, Swisscom mène une rude concurrence aux câblodistributeurs sur le dernier kilomètre : l'intensification des activités marketing et des prix très attrayants pour les clients ont permis de maintenir l'essor de l'ADSL en Suisse, le nombre d'accès ADSL s'élevant à quelque 200 000 à la fin 2002.

A l'étranger, Swisscom est avant tout engagée dans debitel et, en tant qu'actionnaire minoritaire, dans Cesky Telecom a.s. et Infonet Services Corp. La réglementation limitant considérablement sa croissance en Suisse, Swisscom examine en permanence des options qui lui permettraient de renforcer sa position sur le marché européen. Elle se penche plus particulièrement sur des modèles commerciaux transfrontaliers pour des segments de marché tournés vers l'international. C'est ainsi que, sous le nom de Swisscom Eurospot, l'entreprise développe en Europe une position de leader dans le secteur du Public Wireless LAN (PWLAN), actuellement en forte croissance. Précisons que ce service consiste en une offre de réseaux locaux permettant un accès, sans fil et à large bande, à l'internet et au réseau interne de l'entreprise.

Au vu de la situation actuelle, Swisscom s'attend également pour 2003 à une persistance de la pression sur le chiffre d'affaires et les marges. Toutefois, grâce à une gestion des coûts toujours aussi rigoureuse, l'entreprise prévoit un résultat d'exploitation (EBITDA) au niveau de l'exercice précédent.

Rapport des segments

En 2002, le segment **Fixnet** a réalisé un chiffre d'affaires externe de CHF 4,888 milliards, en légère baisse par rapport à l'exercice précédent. Grâce au nombre croissant de raccordements ISDN et à l'augmentation de la taxe mensuelle ISDN au 1^{er} août 2001, le chiffre d'affaires lié aux raccordements téléphoniques a progressé de 2,2%. La croissance du nombre de raccordements ISDN a ralenti suite à l'introduction de l'ADSL et à la concurrence accrue des câblodistributeurs. Le chiffre d'affaires lié au trafic téléphonique national est passé à CHF 848 millions, accusant un recul de 7,1% par rapport à l'exercice précédent. L'effet de substitution induit par les services de téléphonie mobile a entraîné une baisse du volume sur l'ensemble du marché du trafic national. Cet élément et la nouvelle numérotation introduite au deuxième trimestre 2002 sont les principales causes de la baisse du trafic

téléphonique en termes de volume. Le 1^{er} mai 2002, Swisscom a introduit un tarif national unique pour le réseau fixe, qui a eu un effet net négatif moindre sur le chiffre d'affaires.

Par rapport à l'exercice précédent, le chiffre d'affaires réalisé dans le trafic téléphonique international est demeuré stable pour un volume en hausse et des prix en baisse. En dépit de la migration du trafic internet du secteur local, le chiffre d'affaires des services ISP (internet dial-up) s'inscrit en recul. Cette baisse s'explique par la substitution croissante de ces services par les offres à large bande (ADSL) des opérateurs les plus divers. En revanche, le volume du trafic a augmenté sous l'effet de la croissance du nombre de clients abonnés à l'offre de Bluewin en bande étroite. Wholesale national affiche un chiffre d'affaires en hausse grâce à des volumes de trafic en progression suite à la nouvelle numérotation et à la forte croissance des raccordements ADSL. En dépit du formidable bond du volume, le chiffre d'affaires de Wholesale international n'a progressé que de 2,5%, ce qui est à mettre sur le compte de la baisse des prix moyens. Les International Carriers Carrier Services ont enregistré un recul de leur chiffre d'affaires de 2,7%, induit par une baisse du volume.

Le segment Fixnet a réduit ses charges de 1,3% par rapport à l'exercice précédent. En 2002, ces dernières comprenaient des charges d'un montant de CHF 85 millions liées à la réduction des effectifs (CHF 35 millions l'année précédente). Les transferts de chiffres d'affaires de Retail à Wholesale, qui affiche des marges moins importantes, ont eu pour effet un recul de la marge. En raison de la baisse du chiffre d'affaires, l'EBITDA enregistre une diminution de 4,3% par rapport à l'exercice précédent.

Le segment **Mobile** a réalisé en externe un chiffre d'affaires de CHF 3,255 milliards, en hausse de 4,1% par rapport à l'exercice précédent. Dans le domaine des services vocaux, le portefeuille de clients a pu être élargi, ce qui a contribué à une progression du chiffre d'affaires de 3,7%. Dans celui des services de données, le chiffre d'affaires a fait un bond de 24,5%, résultat du succès persistant du SMS. Les offres basées sur le GPRS (Multimedia Messaging [MMS] et Mobile Solutions par exemple) lancées en 2002 affichent des volumes en forte progression ; toutefois, elles ne contribueront notablement à l'évolution du chiffre d'affaires qu'en 2003. Le recul de 12,9% du chiffre d'affaires de Wholesale s'explique surtout par le développement des réseaux de nos concurrents, qui sont moins enclins à recourir au réseau de Swisscom Mobile. Le taux de pénétration du marché suisse de la téléphonie mobile a augmenté en 2002, passant à 77,6%. Swisscom Mobile a contribué à cette croissance du marché dans un environnement soumis à rude concurrence. Sa part de marché accuse un léger recul tandis que son portefeuille de clients a progressé de 6,9% pour s'élever à 3,6 millions d'abonnés. Les mesures de fidélisation de la clientèle ont permis de limiter les départs de clients Postpaid importants. Le chiffre d'affaires moyen par utilisateur (ARPU) a toutefois diminué de 4,4% par rapport à l'année précédente, les nouveaux clients téléphonant moins que les clients existants.

Les charges du segment Mobile, qui atteignent CHF 2,138 milliards, excèdent de 1,5% celles de l'exercice précédent. La diminution des coûts d'acquisition de clients a été plus que compensée par les mesures intensives de fidélisation de la clientèle. Par ailleurs, les charges de personnel et les charges informatiques ont augmenté suite au développement des structures de l'entreprise induit par la croissance. En revanche, les dépenses consacrées à l'exploitation et à l'entretien du réseau ont diminué. L'EBITDA de Mobile a progressé de 5,2% par rapport à l'exercice précédent et s'élève à CHF 1,974 milliard, avec une marge de 48,0%. L'EBIT s'est lui amélioré de 6,3% pour atteindre CHF 1,685 milliard.

Le chiffre d'affaires du segment **Enterprise Solutions** se monte à CHF 1,365 milliard, en recul de 8,1% par rapport à l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires et le volume du trafic téléphonique national ont connu la même évolution que ceux du segment Fixnet. Là encore, la baisse s'explique principalement par l'introduction en Suisse de la nouvelle numérotation et du tarif national unique. L'évolution des services à valeur ajoutée (Value Added Services) est surtout imputable aux baisses de tarif et aux départs de clients. Dans le secteur des solutions pour réseaux d'entreprise, le chiffre d'affaires a reculé de 10,3% pour atteindre CHF 568 millions. Ce repli s'explique par une baisse de la demande, liée à la conjoncture. Dans le domaine des lignes louées, on a assisté à une érosion des prix, qui n'a pas été compensée par la demande croissante en services à large bande.

Le segment Enterprise Solutions est parvenu à réduire ses charges de 6,1% par rapport à l'exercice précédent. L'achat de prestations de réseau a diminué proportionnellement à l'évolution du chiffre d'affaires. D'autres économies ont pu être réalisées dans le domaine de la publicité ; en revanche, les charges informatiques ont augmenté. Globalement, les réductions de coûts n'ont pas entièrement compensé la baisse du chiffre d'affaires. Par rapport à l'année précédente, l'EBITDA a fléchi de 40,4% pour passer à CHF 68 millions et l'EBIT, qui s'élève à CHF 36 millions, accuse un recul de 55,6%.

debitel est la principale entreprise européenne de télécommunication ne disposant pas d'un réseau propre et le troisième opérateur de téléphonie mobile en Allemagne. En dépit d'un environnement difficile, la société a augmenté son chiffre d'affaires en francs suisses de 8,0% par rapport à l'exercice précédent. Au cours du premier semestre 2002, en Allemagne, les opérateurs de téléphonie mobile ont biffé de leur portefeuille de clients les titulaires inactifs d'offres prépayées. Chez debitel, cette correction des données a eu pour résultat une diminution de 1,4 million du nombre d'utilisateurs d'offres prépayées. Des mesures de fidélisation de la clientèle ont toutefois permis d'accroître considérablement le nombre des clients, en particulier dans le domaine Postpaid. Conséquence : à la fin de l'année, la barre des 10 millions de clients était à nouveau franchie. Hors Allemagne, debitel a enregistré une croissance de son chiffre d'affaires à deux chiffres. Les sociétés

implantées aux Pays-Bas et en France, renforcées par les acquisitions réalisées, ont plus particulièrement contribué à cette progression.

La croissance du chiffre d'affaires de debitel s'est heurtée à une augmentation plus que proportionnelle des coûts du chiffre d'affaires. Les charges d'exploitation ont à nouveau augmenté, conséquence des mesures de fidélisation de la clientèle, des pertes enregistrées en France dans le domaine du matériel et des charges liées à l'intégration de l'ex-Talkline Nederland B.V. A ces charges d'exploitation s'opposent des économies de coûts réalisées surtout dans les secteurs de la vente et de la commercialisation. Des optimisations de processus ont permis une réduction des effectifs de 245 unités en Allemagne. Hors Allemagne, le nombre des collaborateurs a été maintenu au niveau de l'année précédente, malgré l'acquisition, en France, de Videlec S.A. Le résultat avant intérêts, impôts et amortissements (EBITDA) de debitel accuse un repli de 15%, à CHF 159 millions en raison d'une augmentation des coûts plus que proportionnelle.

Le segment **Autres** comprend pour l'essentiel les deux sociétés de groupe Swisscom Systems et Swisscom IT Services. Swisscom Systems est spécialisée dans la vente et l'entretien de services d'autocommutateurs d'utilisateurs (ACU). En 2002, l'entreprise a subi les conséquences d'un recul des volumes sur le marché et d'une baisse du prix de matériel. Par rapport à l'exercice précédent, son chiffre d'affaires a diminué de CHF 70 millions (14,7%). Au cours de l'exercice, une restructuration complète et une nouvelle orientation de l'activité ont été initiées. Comme annoncé précédemment, quelque 470 postes de travail seront supprimés en 2003. Les charges liées à ces mesures, qui s'élèvent à CHF 80 millions, figurent dans l'exercice 2002. Cumulées au repli du chiffre d'affaires, ces charges ont eu pour effet de réduire l'EBITDA de CHF 143 millions par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires de Swisscom IT Services, qui a fusionné le 31 décembre 2001 avec AGI IT Services, a progressé en 2002 de CHF 188 millions. Cette évolution résulte principalement de la contribution des activités commerciales d'AGI IT Services.

Les charges liées aux suppressions de postes et l'évolution opérationnelle défavorable de Swisscom Systems ont eu un impact négatif sur l'EBITDA du segment Autres, qui s'élève à CHF 111 millions. Au final toutefois, il affiche une diminution nette de CHF 25 millions par rapport à l'exercice précédent, grâce à l'effet positif de l'amélioration du résultat de Swisscom IT Services.

Le rapport annuel détaillé est accessible sur l'Internet à l'adresse:

<http://www.swisscom.com/rapport2002>

Berne, le 26 mars 2003

Cautionary statement regarding forward-looking statements

This communication contains statements that constitute "forward-looking statements". In this communication, such forward-looking statements include, without limitation, statements relating to our financial condition, results of operations and business and certain of our strategic plans and objectives. Because these forward-looking statements are subject to risks and uncertainties, actual future results may differ materially from those expressed in or implied by the statements. Many of these risks and uncertainties relate to factors which are beyond Swisscom's ability to control or estimate precisely, such as future market conditions, currency fluctuations, the behavior of other market participants, the actions of governmental regulators and other risk factors detailed in Swisscom's past and future filings and reports filed with the SWX Swiss Exchange and the U.S. Security and Exchange Commission and posted on our websites. Readers are cautioned not to put undue reliance on forward-looking statements, which speak only of the date of this communication. Swisscom disclaims any intention or obligation to update and revise any forward-looking statements, whether as a result of new information, future events or otherwise.